

**ANALYSE COMPARATIVE DES REVENUS DES MENAGES, AVANT ET APRES CONFINEMENT  
DANS LA VILLE DE GOMA/ R.D. CONGO**

**Par : HABINAMWISHO LUSHEKE Jean Paul**

**Enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique de KALEHE**

**RESUME**

Nous avons abordé cette étude dans l'optique que le confinement décidé par les autorités nationales et provinciales a entraîné un arrêt imprévisible de toutes les activités socio-économiques. Cette recherche a tourné spécialement autour des questions de savoir l'impact du confinement dû à la pandémie à COVID-19 sur la vie socio-économique des ménages dans la ville de Goma ; et comment pouvons-nous juger la situation économique-financière des différents ménages avant et après confinement dans la ville de Goma.

En effet, pour répondre anticipativement à ces différentes préoccupations, les hypothèses suivantes ont été évoquées : Le confinement a une incidence négative sur la situation socio-économique des différents ménages dans la ville de Goma ; et qu'avant le confinement les ménages étaient tant soit peu stables par rapport à la mise en place du confinement ; la situation s'était empirée pendant et après avec une augmentation exagérée du prix et la rareté des biens et services sur les marchés.

Notre objectif global est d'analyser les revenus des ménages avant et après le confinement dû à la pandémie à COVID-19 dans la ville de Goma ; et particulièrement savoir l'effet de ce confinement sur la situation économique des différents ménages de la ville de Goma et ensuite déterminer le revenu des ménages d'avant et d'après confinement.

Pour l'élaboration de cet article, nous avons utilisé les méthodes analytique, comparative, statistique, appuyé des techniques documentaires, du questionnaire, de l'observation directe et d'interview.

Nos hypothèses étaient de montrer et/ ou de vérifier que la pandémie Covid-19 a été un réel fléau en RDC, étant donné qu'elle a détruit le tissu socio-économique de tous les secteurs de la vie par la pratique du confinement. En fait, ce dernier a eu un impact négatif sur la situation socio-économique de différents ménages dans la ville de Goma. Bien plus, nous pouvons présumer qu'avant le confinement les ménages étaient tant soit peu stables, la situation s'était empirée pendant et après avec une augmentation exagérée du prix sur le marché des biens et services. Enfin, il était aussi question de chercher les conséquences entraînées par le confinement dû à la pandémie de Covid-19 à partir des indicateurs qui suivent : pauvreté, dégradation des mœurs (prostitution, vols, etc.).

**Mots clés : Analyse, revenu, ménage ; confinement, avant ; après.**

## **ABSTRACT**

We approached this study with the perspective that the lockdown decided by the national and provincial authorities led to an unpredictable halt to all socio-economic activities. This research focused specifically on the questions of knowing the impact of the lockdown due to the COVID-19 pandemic on the socio-economic life of households in the city of Goma; and how can we judge the economic and financial situation of different households before and after lockdown in the city of Goma.

Indeed, to respond to these different concerns in advance, the following hypotheses were put forward: The lockdown has a negative impact on the socio-economic situation of different households in the city of Goma; and that before the lockdown, households were somewhat stable compared to the implementation of the lockdown; the situation had worsened during and after with an exaggerated increase in prices and the scarcity of goods and services on the markets.

Our overall objective is to analyze household income before and after the lockdown due to the COVID-19 pandemic in the city of Goma; and particularly to know the effect of this confinement on the economic situation of the different households in the city of Goma and then determine the income of households before and after confinement.

To develop this article, we used analytical, comparative, statistical methods, supported by documentary techniques, questionnaire, direct observation and interview.

Our hypotheses were to show and/or verify that the Covid-19 pandemic was a real scourge in the DRC, given that it destroyed the socio-economic fabric of all sectors of life through the practice of confinement. In fact, the latter had a negative impact on the socio-economic situation of different households in the city of Goma. Moreover, we can assume that before the confinement, households were somewhat stable, the situation had worsened during and after with an exaggerated increase in the price on the market for goods and services. Finally, it was also a question of looking for the consequences caused by the confinement due to the Covid-19 pandemic based on the following indicators: poverty, degradation of morals (prostitution, theft, etc.).

Key words: Analysis, income, household; confinement, before; after.

## **I. INTRODUCTION**

### **I.1. ETAT DE LA QUESTION**

La République Démocratique du Congo, à l'instar des autres pays du monde, a été touché par la pandémie du Corona virus 19 au cours depuis le premier trimestre de l'année 2020. La

crise du Covid-19 a frappé, de manière disproportionnée le pays, la RDC et les mesures utilisées dans le processus d'endiguement de la transmission de la maladie ont été susceptibles de créer des chocs économiques majeurs. Alors que d'autres pays du monde avaient déjà commencé à subir les chocs socio-économiques, l'Afrique qui comptait le moins de cas enregistrés que les autres continents, devrait également subir le même sort si cette maladie contagieuse n'est pas entièrement endiguée à temps pour permettre aux pays de reprendre normalement les activités économiques.

Cette situation sanitaire a entraîné la réduction de l'activité dans presque tous les segments de la vie socio-économique du pays dont le confinement dans plusieurs villes du pays et la fermeture des frontières internes et externes.

L'Institut National de la Statistique (INS), avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale avait initié des études d'impacts de la Covid-19 sur les prix à la consommation, les ménages et les unités économiques <sup>(1)</sup>.

C'est au cours du moins de mai 2020 qu'une baisse du rythme de l'activité économique a été constatée. Le commerce de détail a été le plus touché au cours de cette période. Les unités économiques dirigées par des femmes ont été les plus touchées <sup>(2)</sup>

C'est ainsi que, compte tenu de la gravité de la maladie à Corona virus 19, les autorités Congolaises avaient résolu de proclamer l'état d'urgence sanitaire sur toute l'étendue du pays pour lutter contre cette pandémie de Covid 19 <sup>(3)</sup>.

Pendant la période de la pandémie, plusieurs mesures restrictives limitant la liberté d'aller et venir, la liberté d'entreprendre et la liberté de réunion (confinement, couvre-feu, etc.) étaient prises au niveau du pays.

Cette situation poussa le Gouvernement provincial du Nord-Kivu de décider la mise de la ville de Goma en confinement, à la suite de l'évolution de la pandémie dans la province, pour limiter la chaîne de contamination. Également, le Gouvernement provincial avait décidé d'isoler les villes de Goma, Beni et Butembo pendant 14 jours par l'arrêté n° 01/123/CAB/GP-NK/2020 du 19 mai 2020, lequel arrêté avait prévu beaucoup des mesures strictes et drastiques.

---

<sup>(1)</sup> Bulletin numéro 1, Mesure de l'impact du Covid-19 sur les unités économiques en RDC, p.1

<sup>(2)</sup> Idem, p.3

<sup>(3)</sup> Ordonnance n° 20/014 du 24 mars 2020 portant proclamation de l'état sanitaire d'urgence pour faire face à l'épidémie de Covid-19

De manière pratique, il convient de retenir que pendant 14 jours, plusieurs dispositions étaient prises, notamment le marché ouvert seulement aux produits de première nécessité, les autres catégories de produits divers devant y être de manière alternative. Les mouvements des populations, de Goma vers l'intérieur, étaient suspendus et vice-versa, excepté pour les denrées alimentaires et les produits de première nécessité.

Ces mesures ont affecté plusieurs domaines de la vie, notamment les activités commerciales, professionnelles, etc., sources de revenu.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'autres recherches déjà menées par les chercheurs antérieurs au sujet de la problématique sur la pandémie Covid-19. Il semble que le domaine de la pandémie covid-19 soit encore à son stade embryonnaire ou mieux dit au stade d'expérimentation en RDC. Pour ce faire, nous nous proposons de suivre le schéma déjà tracé par ces chercheurs antérieurs, c'est-à-dire de faire une présentation de certaines de ces recherches sous forme des tableaux synthétiques comportant respectivement les noms des auteurs ou des écoles, la thématique traitée, les objectifs poursuivis ainsi que les résultats auxquels ils ont abouti.

Du fait de tout ce qui précède, le revenu de ménage n'ayant pas été épargné fera objet de notre étude dans le présent travail. C'est dans ce contexte que nous ne pouvons pas prétendre être le premier à mener une étude dans ce domaine. C'est ainsi que nous avons consulté les travaux des chercheurs ci-après :

1. Matata Mponyo, cité par Jonas Kibala Kuma dans son travail intitulé « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19: état des lieux, analyses et perspectives » <sup>(4)</sup> avec comme objectif de montrer les effets de la pandémie du Covid-19 sur l'économie mondiale et aurait en RDC comme conséquences:
  - La pandémie du covid-19 réduirait les activités dans certains secteurs à la suite des mesures de confinement (hôtellerie, cafétéria, télécommunication, banques, assurance, etc.) et elle réduirait les recettes publiques de 0,7% en 2020. Tous ces facteurs pris ensemble devraient entraîner des baisses de recettes de l'Etat de 6,08% (avec la baisse de l'activité minière) et de 0,14% (avec la fermeture des bars, restaurants et terrasses), et l'on devrait assister à un accroissement du déficit public de 97,5%, toutes choses restant égales par ailleurs.

---

<sup>4</sup> Matata Mponyo, cité par Jonas Kibala Kuma « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives » 2020, p.31

2. NTUBUBA Lukubi Taylor, dans son travail intitulé « Impact du confinement dû à la pandémie du COVID-19 sur les finances d'une entité publique : Cas de la RVA/Goma » (<sup>5</sup>), avec comme objectif :
- Évaluer les impacts du confinement dû à la pandémie sur les finances et les services délivrés par la RVA/Aéroport International de Goma en vue de permettre à celle-ci de formuler un programme financier d'urgence susceptible d'atténuer ces impacts.
  - Savoir aussi si la RVA/AIG et ses exploitants ont subi un choc financier durant cette période Covid-19.
  - Savoir comment se projette-t-elle dans l'après covid-19 surtout que les choses ne vont pas revenir comme auparavant et aussi avec les risques d'une deuxième vague que nous pourrions observer si les mesures de prévention ne sont pas respectées.

Il a constaté qu'un écart se dégage entre les prévisions et les réalisations des recettes qui traduit le résultat et montre clairement que les performances de cette entité devraient subir une amélioration mais nous constatons aussi que le confinement a eu un effet néfaste car c'est dans cette période qu'y a eu une faible productivité et pendant certains mois elle a été nulle vu la mise en quarantaine de toutes les ressources de la R.V.A. Notons que le confinement détient un grand pourcentage dans cet échec qui nécessite de grands efforts pour reprendre la cadence. Sans prétendre avoir atteint l'exhaustivité, nous avons cité ces quelques travaux à titre indicatif pour montrer que notre champ de recherche n'est pas totalement vierge.

## **I.2. PROBLEMATIQUE**

Comme dans la plupart des pays à travers le monde, nous avons observé, en RDC, la présence d'une pandémie dénommée Covid-19. Cette dernière a plus ou moins secoué tous les États du monde particulièrement les pays sous-développés dans lesquels s'observent régulièrement des fléaux tels que la pauvreté, l'insuffisance et/ou carence alimentaire, les inondations, maladies à potentiel épidémique (en occurrence le SIDA, l'EBOLA), etc. Ces différents fléaux et calamités naturelles déshumanisent les populations de la planète terre. Le covid-19 tire son origine de la ville de Wuhan en Chine Centrale (dernier trimestre 2019). En janvier 2020, l'OMS considère le Covid-19 comme une urgence de santé publique et la requalifie comme une pandémie le 11 mars 2020.

---

<sup>5</sup> NTUBUBA Lukubi Taylor, « Impact du confinement dû à la pandémie du COVID-19 sur les finances d'une entité publique : Cas de la RVA/Goma », décembre 2020.

En RDC, au 01 juillet 2020, on note un cumul de 7.122 cas d'infections à la Covid-19, avec 175 décès et 1.785 guéris, ce qui porte le nombre de patients actifs à 5.162 ; Au 11/07/2020 : cumul de cas : 7.905; décès : 189 ; guéris : 3.513.

Bien que très loin de l'Afrique du Sud (250.687 cas), ce nombre d'infectés place la RDC à la 10<sup>ème</sup> position (sur 57) parmi les pays les plus infectés d'Afrique. Malgré les efforts déployés jusqu'ici dans ce pays, il est à signaler que du chemin reste à parcourir pour contenir cette pandémie et limiter sa propagation, notamment en ce qui concerne le respect des mesures barrières édictées par les autorités dans le chef de la population (quarantaine, distanciation sociale, lavage systématique des mains, etc.).

La RDC est comptée parmi les pays qui réunissent les facteurs de risque (taux de pauvreté élevé, système sanitaire faible et zones urbaines surpeuplées) et où l'impact de la pandémie pourrait être dévastateur. Avouons aussi que la réussite des mesures de confinement ou quarantaine en RDC est liée au degré d'engagement de l'Etat à accompagner les populations vulnérables : Une bonne partie œuvrant dans le secteur informel et dont la survie tient aux activités quotidiennes de débrouillardise (petit commerce, etc.) ; et les entreprises (ou secteurs) les plus touchées, à travers des subventions et exonérations fiscales et autres (allègements des charges liées au paiement de certains services de base : eau, électricité, etc.<sup>(6)</sup>).

#### - **Effet du Covid-19 en RDC**

Avec son économie extravertie, tributaire du secteur minier, et fortement dépendante des intrants et des produits de première nécessité et des denrées de base importés, la RDC devrait voir sa croissance économique baisser sensiblement et ses comptes macroéconomiques se détériorer en profondeur en 2020 si une riposte d'envergure n'est pas envisagée. Le secteur extractif qui constitue le principal levier de sa croissance participe à plus ou moins 30 % dans ses recettes budgétaires. S'agissant des recettes douanières et d'assises sur le commerce extérieur du pays, elles participent à près de 40 % dans le budget en recettes.

#### - **Facteurs des risques pour la RDC**

La RDC est l'un des pays africains pouvant être le plus secoué par les effets du Covid-19. En effet, sur huit facteurs de risque, six pèsent sur elle et sur ses perspectives de développement, à savoir l'exposition aux contacts internationaux, l'efficacité du système de santé, la population totale dans les zones urbaines, la transparence dans la gouvernance politico-administrative, l'ampleur des conflits armés et des problèmes sécuritaires, et l'importance des déplacements de la

---

<sup>6</sup> NTUBUBA Lukubi Taylor, Impact du confinement dû à la pandémie du Covid-19 sur les finances d'une entité publique, Mémoire inédit, 2020, p.19

population sur le territoire national. La riposte du gouvernement à la Covid-19 devrait en tenir compte pour cause de pertinence et d'efficacité dans l'action.

En raison de la survenue de la pandémie du Covid-19 et de sa propagation dans le monde, on devrait s'attendre à un ralentissement de la croissance économique, si pas une baisse significative de l'activité économique, un resserrement sensible de l'espace budgétaire de l'Etat, une dégradation importante des comptes extérieurs (compte courant et compte capital consolidé), une baisse des financements extérieurs (investissements directs étrangers (IDE), aide publique au développement, ...), une perturbation des échanges commerciaux, une fragilisation de la stabilité externe et financière et un risque de montée des tensions inflationnistes. Compte tenu de la forte élasticité de l'offre congolaise de minerais par rapport aux cours mondiaux des matières premières et aux perspectives de croissance économique de la Chine, premier partenaire commercial de la RDC, avec l'arrêt de la production des entreprises minières Boss mining et Mutanda mining en 2019 (deux des quatre principaux acteurs du secteur), on devrait s'attendre à fin 2020, à un repli de l'activité minière en RDC de près de 20,6 %. Ceci devrait déboucher sur une baisse de l'activité économique dans les autres segments de l'économie nationale et un ralentissement majeur de la croissance (7).

Cependant, s'agissant de la pandémie Covid-19, nous avons observé, en RDC, la présence de plusieurs équipes et/ou organisations essentiellement sanitaires qui ont essayé non seulement de prévenir mais également de lutter contre elle par des diverses stratégies de riposte. De par leur mission, ces organisations sanitaires ont contribué tant soit peu à la lutte contre ce fléau de Covid-19 qui a occasionné non seulement des pertes en vies humaines mais a aussi entraîné d'autres conséquences dont l'arrêt brusque des activités socio-économiques : pas d'échange économique entre États ou entre provinces au sein d'un État, pas d'emploi, pas de salaire, pénurie des denrées alimentaires, etc. Tout cela a entraîné la pauvreté humaine, ce qui a occasionné également la dépravation des mœurs dans les sociétés humaines.

Eu égard à ces différentes pandémies et/ou épidémies, nous remarquons que ces dernières déciment la plupart des responsables des familles. Ceci entraîne l'existence d'un nombre de plus en plus élevé d'enfants orphelins dans différents coins du pays. Par exemple, les orphelins de la pandémie Covid-19, EBOLA, VIH SIDA, etc. s'ajoutent à ceux des guerres récurrentes au Nord-Kivu imposées à la RDC par les pays voisins.

Quant à l'insuffisance alimentaire et/ou carence alimentaire, il y a eu à relever la malnutrition et la sous-alimentation. En fait, il appert que le premier des besoins humains est de se

---

<sup>7</sup> NTUBUBA Lukubi Taylor, Impact du confinement dû à la pandémie du Covid-19 sur les finances d'une entité publique, Mémoire inédit, 2020, p.20



nourrir. Mais en cas d'une insuffisance alimentaire significative, il arrive que la santé humaine soit détériorée. Une population qui ne mange pas à sa faim ne peut fournir un effort nécessaire pour produire. Remarquons qu'il existe une relation étroite entre quantité et qualité de l'alimentation ainsi que le niveau d'activité d'une population.

En effet, « les gens qui ne reçoivent pas l'alimentation requise pour conserver un certain poids et un niveau d'activité donnée s'adaptent en réduisant leur poids et leur activité <sup>(8)</sup> ». En ce qui concerne *les inondations* entraînées par les fortes et abondantes pluies et/ou éruptions volcaniques (pour les cas de la ville de Goma), disons que celles-ci détruisent l'habitat de beaucoup de ménages urbains. En fait, ce sont les populations urbaines qui sont principalement victimes de ces catastrophes et par ricochet restent sans abri. Remarquons aussi que cet habitat n'est pas du tout décent, souvent il est construit sans matériaux durables.

Par rapport aux fléaux et/ou calamités naturelles présents en RDC disons qu'à chacun d'eux correspond, en principe, un organisme privé ou public susceptible d'y faire face tant peu soit-il. Mais, quant à la pénurie des denrées alimentaires au niveau des ménages vivant au « taux du jour », rien n'avait été fait. En ce qui concerne *la pauvreté*, par exemple, il y a eu à dénoncer non seulement la débauche et/ou la prostitution de jeunes filles avec tout ce qu'elle a entraîné comme conséquences : les naissances non désirées, les enfants abandonnés ou clochards mais également le banditisme croissant dû à la recherche de la survie d'un chacun. C'était en fait une sorte de jungle dans les milieux urbains où les populations vivent essentiellement du travail.

En effet, les efforts du Gouvernement congolais s'étaient focalisés sur la lutte contre la pandémie Covid-19 laissant de côté l'aspect non moins important, les denrées alimentaires à pourvoir aux ménages urbains confinés. La crise de la Covid-19 est de nature à détériorer davantage le tissu économique du pays, (la RDC) à l'absence des mesures de riposte à même de garantir une reprise économique et une croissance durable dans la période post- Covid-19. Comme pour tout choc exogène auquel l'économie congolaise ferait face, notamment la crise financière de 2008 ou la chute du cours des matières premières enregistrée en 2016, les canaux de transmission des effets du choc de la Covid-19 sur l'économie congolaise ne sont pas difficiles à retracer. En effet, en déstabilisant la chine et le monde, la pandémie de la Covid-19 devrait entraîner en RDC : (i) la détérioration de la balance des paiements, par la baisse du commerce ou volumes de transactions du pays avec l'extérieur (baisse des flux financiers, du volume d'aides et d'investissements directs étrangers), entraînant à son tour la chute des réserves de change, l'accentuation de la dépréciation et de l'inflation ; (ii) la baisse des exportations du pays (choc négatif sur le secteur minier), avec la baisse de la demande mondiale des minerais (la

---

<sup>8</sup> DWIGHT, H. Perkin, *Economie du Développement*, 1990, p.295



demande chinoise surtout) et des cours des matières premières, qui devrait réduire les recettes publiques et accentuer les déficits publics dans un contexte d'accroissement des dépenses de l'Etat, tout ceci devant se traduire par l'accélération de l'inflation alimentant l'incertitude, l'instabilité du cadre macroéconomique, la détérioration du bien-être des ménages (baisse des revenus), la contraction de l'activité économique et l'accroissement du chômage.

Compte tenu de cette situation, la ville de Goma n'a pas été épargnée. Elle a fait face à la dégradation de la situation économique, le ralentissement des activités économiques, la fermeture de certaines activités comme les restaurants, les églises, les compagnies d'aviations, etc. Ainsi, la situation des ménages a été touchée aussi. Les responsables des ménages ont aussi assisté à la réduction de leurs activités génératrices des revenus.

Les entreprises de Goma ont vu aussi leurs activités ralentir, ce qui n'a pas non plus permis la motivation convenable des travailleurs alors que le revenu est une composante essentielle reconnue parmi les stratégies d'amélioration de la productivité. Une attention doit donc être portée aux conditions de travail des ouvriers car ils occupent une place importante au sein d'une entreprise.

D'une manière économique, le travailleur cherche toujours à garantir son avenir en posant des actions sous forme des activités génératrices de revenu en vue de satisfaire à ses besoins.

Selon John Maynard KEYNES <sup>(9)</sup>, lorsque le revenu augmente, la consommation s'accroît, mais dans des proportions moins importantes parce que les ménages épargnent une part croissante de leur revenu au fur et à mesure que celui-ci s'accroît (l'épargne est une fonction croissante du niveau de revenu).

Il faut noter que toute entreprise de production des biens et services gagne certains profits, en même temps elle constitue une utilité pour la société. Cela dépend des plusieurs facteurs que doivent disposer les ouvriers : nous citons les aptitudes, la formation, la motivation, l'adaptation. A ces facteurs, il faut ajouter la manière dont le travail de l'Entreprise est perçu par l'ouvrier ; c'est à dire sa perception, son attitude et son appréciation sur les résultats de la production de l'Entreprise et ce qu'il reçoit comme rétribution. L'agent, dans ce cas, est appelé à vivre de son salaire.

La pandémie à COVID-19 a ainsi créé un déséquilibre macro-économique qui a même infecté la plupart des ménages dans le monde, en Afrique et spécialement en RDC.

Voilà la raison d'être de ce thème, pour essayer de comparer la situation ménagère d'avant et d'après confinement dans la ville de Goma. De ce qui précède, les questions suivantes ont été au cœur de notre

---

<sup>9</sup> John Maynard Keynes, Privilège d'un agent de ménage pour la consommation, éd. Dalloz, Paris, 2012

préoccupation : Quelle est l'incidence du confinement dû à la pandémie à COVID-19 sur la vie socio-économique des ménages dans la ville de Goma ? Comment pouvons-nous juger la situation économique-financière des différents ménages avant et après confinement dans la ville de Goma ?

Pour y répondre, nous avons pensé que le confinement a un impact négatif sur la situation socio-économique de différents ménages dans la ville de Goma et nous présumons qu'avant le confinement les ménages étaient tant soit peu stables, la situation s'était empirée pendant et après avec une augmentation exagérée du prix ainsi que la pénurie des biens et services sur le marché.

Notons au départ que l'objectif global poursuivi dans cette étude est d'analyser les revenus des ménages ainsi que leurs affectations avant et après le confinement dû à la pandémie à COVID-19 dans la ville de Goma et spécifiquement connaître l'effet de ce confinement sur la situation économique des différents ménages ; et d'évaluer le revenu des ménages d'avant et d'après confinement.

De la manière dont nous orientons cette étude, notre préoccupation se justifie par trois raisons majeures qui ont motivé notre intention sur le choix du sujet, à savoir : (1) Avoir une idée fiable sur les effets du confinement au cours de la période examinée; (2) Bien plus, savoir la manière dont les ménages ont pu affecter leurs ressources pendant la période de notre étude et l'incidence de cette gestion au niveau du revenu; (3) La recherche des solutions aux problèmes et aux conséquences liés à ce confinement dans le but de pouvoir aider les chefs de ménages à améliorer leurs revenus en s'autofinçant.

## **II. CADRE CONCEPTUEL ET ÉTAT DES CONNAISSANCES DU SUJET**

### **- Le concept de « Corona Virus-19 »**

« Coronaviruses so called because in electron micrographs the spikes projecting from the virus resemble a crown are a group of viruses which have been isolated from people with common colds and have also been shown to produce common colds under experimental conditions. Their precise significance in the causation of the common cold is still undetermined» <sup>(10)</sup>.

La Covid-19 (acronyme anglais de coronavirus disease 2019), est une maladie infectieuse émergente qui est causée par une souche de coronavirus appelée SARS-CoV-2 et appartient ainsi à une grande famille de virus, les coronavirus. Ces derniers, qui doivent leur nom à la forme de couronne qu'ont les protéines qui les enrobent, font partie d'une vaste famille de virus dont certains infectent différents animaux, d'autres l'homme. Ses symptômes les plus fréquents sont la fièvre, la toux et la gêne

---

<sup>10</sup> <https://www.healthencyclopedia.net/coronaviruses>

respiratoire susceptible d'occasionner le décès du patient, avec un taux de mortalité très fortement dépendant de son âge <sup>(11)</sup>.

- **Le concept de « Ménage »**

S'agissant de la définition conceptuelle du ménage, LAGRAVE, R. et J.B PAJET, le réduit à « l'ensemble des personnes vivant ensemble dans un même foyer et formant une même famille » <sup>(12)</sup>. La comptabilité nationale améliore la définition précédente et considère le ménage comme « un groupe de personnes qui vivent ensemble sous un même toit quels que soient les liens qui les réunissent et qui mettent en commun au moins une partie de leur revenu pour pourvoir au logement, à la nourriture et aux besoins essentiels ». Leurs ressources principales proviennent des revenus du travail (salaire, traitement...), des revenus de la propriété (loyers, dividendes...) et des revenus mixtes pour les entrepreneurs individuels à la fois apporteurs de travail et propriétaire des moyens de production.

Les ménages dont il est question ici sont les ménages résidents qui ont effectué des opérations économiques pour une période donnée sur le territoire économique du pays (de la ville de Goma).

- **Le concept de « Confinement »**

Le confinement signifie l'action de confiner, de se confiner dans un lieu ; fait d'être confiné. Après s'être confiné pour des raisons sanitaires, il est temps d'entrer dans une phase de déconfinement. Le mot synonyme du confinement c'est la réclusion (<http://www.larousse.fr>).

Selon le Dictionnaire La Rousse, le mot confinement est l'action de confiner. Le verbe confiner signifie tenir enfermé. Confiner signifie aussi forcer à rester dans un espace limité <sup>(13)</sup>.

- **Le concept de « Confinement sanitaire »**

Il est l'ensemble de mesures prises par les autorités publiques dans un contexte épidémique et destinées à réduire au maximum les risques de contagion par le maintien à domicile de la population, avec une limitation stricte des déplacements ; période pendant laquelle ces mesures sont appliquées : il a pu télétravailler pendant le confinement (<http://www.larousse.fr>). C'est le confinement sanitaire qui nous intéresse.

- **Le concept de « Revenu »**

La théorie keynésienne a privilégié, pour sa part, le revenu national comme déterminant essentiel de la consommation. [...]. Pour Keynes, il existe une loi psychologique

---

<sup>11</sup> IBANDA, K.P., cité par Jonas Kibala Kuma, *L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19, état des lieux, analyses et perspectives*, 2020, pp.1-2

<sup>12</sup> LAGRAVE, R. et J.B PAJET, Les déterminants de l'épargne du ménage au Cameroun, 1966, p.11

<sup>13</sup> Dictionnaire le Petit Larousse illustré 2012

fondamentale qui veut que lorsque le revenu augmente, la propension marginale à consommer diminue. Cela peut s'expliquer par le fait que la croissance du revenu contribue à satisfaire des besoins de plus en plus nombreux, une part plus importante du surplus de ressources perçu pouvant être consacré à l'épargne<sup>(14)</sup>. Dans la théorie keynésienne, l'épargne est résiduelle par rapport à la consommation, c'est-à-dire les ménages raisonnent d'abord en termes de consommation et l'excédent sert à l'épargne. Pour Keynes, la consommation est donc un facteur important puisqu'elle définit le niveau d'épargne résiduelle qui se détermine par la différence entre le revenu et la consommation sans que le taux d'intérêt ait une action sur elle ( $S = Y - C$ ). Lorsque la consommation est supérieure au revenu, alors on a la *désépargne*. Lorsque la consommation est inférieure au revenu, alors on a l'épargne. Et lorsque la consommation est égale au revenu, alors on a le seuil d'épargne. Pour un revenu inférieur au seuil d'épargne, l'épargne est négative (la désépargne) et pour un revenu supérieur au seuil d'épargne, l'épargne est positive.

L'épargne est une fonction croissante du revenu national, elle augmente proportionnellement plus vite que le revenu, à l'inverse de la consommation.

Selon J.R. HICKS, le revenu d'un individu désigne ce qu'il peut consommer au cours d'une période de temps sans entamer la valeur de son patrimoine. Le revenu est un flux alors que le patrimoine est un stock<sup>(15)</sup>. Ainsi, nous pouvons essayer d'argumenter sur différents types de revenu :

- Le revenu disponible brut d'un secteur institutionnel est le revenu obtenu après impôts et transferts de redistribution.
- Le revenu nominal est le revenu exprimé en monnaie courante ou au prix d'achat (revenu, pouvoir d'achat, revenu réel).
- Le revenu permanent : la théorie du revenu permanent élaborée par M. Friedman et F. Modigliani distingue au sein du revenu une composante permanente et une composante transitoire :  $Y = Y_p + Y_t$ , Le revenu permanent ( $Y_p$ ) est la valeur actualisée des flux des revenus passés et des flux des revenus futurs anticipés ; tandis que le revenu transitoire ( $Y_t$ ) est lié aux variations non anticipées du revenu (maladies, accidents, fluctuations cycliques de l'activité économique).

#### - **Le concept de « Consommation »**

La consommation est l'utilisation des biens et services élaborés par les entreprises. La fonction de consommation nous dit comment passer du revenu disponible à la consommation désirée. La fonction de consommation exprime le niveau de la consommation globale souhaitée pour chaque niveau du

---

<sup>14</sup> LONGATTE, J. Economie générale, Edition Dunod, Paris, 2001, p.129

<sup>15</sup> BEITONE Alain, Dictionnaire des sciences économiques, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, Paris, 2007, p.456

revenu disponible <sup>(16)</sup>. Selon JACQUEMIN A. et TULKENSH H. (1971), définissent le mot consommation comme étant tout acte par lequel des biens sont utilisés pour satisfaire directement des besoins humains spécifiques. De part cette définition, on constate la présence d'un besoin avant qu'il y ait consommation ; et ainsi on distingue la consommation intermédiaire qui traduit la destruction des biens et services par l'entreprise dans le processus de production d'autres biens et services, la consommation finale qui traduit la destruction des biens et services par les ménages en vue de satisfaire leurs besoins physiologiques.

Dans ce point, il nous est question de savoir comment un individu peut répartir son budget entre les différents biens et services disponibles. La consommation des biens et services est possible par la connaissance de l'utilité entre ces biens et services.

Selon Adam Smith 1776, la consommation est l'unique but, l'unique terme de toute production. La consommation d'un bien ou d'un service entraîne sa destruction à plus ou moins long terme. Au niveau de l'entreprise, cette destruction a comme caractère productif, elle est une consommation intermédiaire au service de la production. Au contraire, la consommation des ménages ou des administrations n'est pas appréhendée par convention dans la comptabilité nationale que sous l'angle de sa finalité : la destruction.

Il sied de préciser que l'objectif de toute production est la consommation entraînant une satisfaction à l'aide des biens et services, des besoins ressentis par un ménage. Ici, consommer est synonyme de la finalité de tout caractère productif entraînant sa destruction, la préoccupation majeure des ménages ; les études sur la consommation sont marquées par de préoccupations hygiénistes, morales ou politiques. Pour le dire autrement, consommer c'est détruire. Puisque l'activité économique a pour but de satisfaire des besoins ou désirs au moyen des biens ou des services, elle comporte au moins deux actes : (i) l'obtention du bien ou de service : c'est l'acte de production, et (ii) l'utilisation du bien ou du service : c'est l'acte de consommation.

L'acte de consommation offre diverses variantes ; la consommation définitive dès le premier usage. Tel est essentiellement le cas des produits alimentaires mais aussi des biens du charbon, de l'essence, de gaz et de l'électricité, d'une feuille de papier à lettre et de la plupart des services : le même coup de téléphone ne sert pas deux fois. D'où l'appellation de produits de consommation non durables donnée aux biens et services aussi utilisés ; la consommation entraîne la destruction.

Les économistes désignent par biens de consommation durables ou quelques fois d'équipement personnel ou domestique, ceux qui constituent le moyen de satisfaire plusieurs fois un même besoin et ne sont entièrement consommés que lorsqu'ils sont hors usage, après un nombre d'utilisation élevé. Tel

---

<sup>16</sup> BEGG David et *al.*, *Surviving the slowdown (Monitoring the European Central Bank S)*, 2002, p.89

est le cas par exemple des vêtements, des voitures, des appareils électroniques et plus encore des lieux d'habitation. Il est à noter qu'une partie de l'augmentation de la consommation constitue simplement un moyen de lutter contre les nuisances nées de la croissance : pollution, bruit, entassement dans la ville, éloignement du domicile et lieu de travail, maladies psychologiques, etc.

- **Le concept de « socio-économique »**

La socio-économie ou socio-économie est un mélange entre les sciences économiques et la sociologie. Elle vise à intégrer les outils des sciences économiques avec ceux de la sociologie afin d'examiner l'évolution économique des sociétés. La sociologie économique, pour sa part, analyse l'influence des relations sociales concrètes sur la formation des groupes, réseaux et institutions économiques.

La socio-économie n'est pas reconnue comme une discipline de nature essentiellement scientifique, mais comme une façon pratique d'aborder les questions économiques, en articulant des méthodes classiques et des outils empruntés à d'autres sciences sociales (sociologie, histoire, science politique, psychologie sociale...).

Le social renvoie à tout ce qui concerne les hommes en société. L'interprétation des problèmes économiques, politiques et sociaux a conduit à la polysémie des termes appartenant d'abord selon le lexique des sciences sociales seulement à l'un de ces domaines sociaux correspond alors à la confusion des trois. L'économie, quant à elle, est définie au sens courant par le lexique des sciences sociales comme l'épargne, l'art de gérer avec économie minutieuse les ressources de la maison. Au-delà, les définitions sont aussi nombreuses que discutées. L'économie de consommation est donc une production satisfaisant les besoins du producteur ou économie de marché, celle des consommateurs. La combinaison de ces deux termes renverrait à la manière dont les hommes interprètent les problèmes économiques, politiques et sociaux inhérents à leur société. Le but principal est de répondre aux besoins de consommation en vue d'une aspiration vers un certain mieux être (Kayaye ADAM ABAKAR).

- **Le concept de « développement socio-économique »**

Selon François PERROUX, « le développement socio-économique est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global » (17).

### **III. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Nous nous proposons, en effet, d'utiliser les méthodes de recherche qui suivent : la méthode clinique, la méthode statistique et la méthode analytico-comparative qui nous ont facilité de quantifier, de présenter les résultats sous forme des tableaux, et des graphiques ; de voir

---

<sup>17</sup> SILEM, Ahmed et al., *Lexique d'économie*, Editions Dalloz, Paris, 2004, p.241

l'évolution de la pandémie COVID-19 en RDC pendant la période sous étude ; mais aussi avant et après ; et en fin, faire la comparaison entre la consommation des ménages de la ville de Goma avant et après la COVID-19.

Pour être rapide, nous nous sommes servis de l'interview structurée où l'enquêté répondait à une série des questions dont le nombre, ordre et l'énoncé ont été fixés à l'avance pour l'information dans peu de temps. La consultation des certains documents officiels, ouvrages scientifiques, archives, mémoires. L'observation participative nous a permis de s'intégrer au groupe, en vue de gagner sa confiance pour avoir le maximum des données et d'information. La technique d'échantillonnage nous a de même permis de prendre un échantillon aléatoire au sein de cette population en se fixant un nombre bien limité de personnes à interroger.

La variable dépendante de notre recherche est représentée par les quantités des biens inférieurs acquises par les ménages de la ville de Goma pendant la période de confinement, ce qui réduit le niveau de leurs dépenses alimentaires ( $Y$ ).

Les variables qui sont supposées expliquer notre variable dépendante sont notamment le revenu des ménages pendant la période de confinement ( $X_1$ ), et le nombre de repas par jour ( $X_2$ ).

Eu égard aux variables susmentionnées, nous pouvons donc écrire la relation suivante :  $Y = f(X_1, X_2)$ . Où  $Y$  = les quantités des biens inférieurs acquises par les ménages de la ville de Goma pendant la période de confinement, ce qui réduit le niveau leurs dépenses alimentaires ;

$X_1$  = le revenu des ménages pendant la période de confinement ;

$X_2$  = le nombre de repas pris par jour par les ménages de la ville de Goma.

Notre stratégie sera l'enquête quantitative (ou corrélacionnelle) très utilisée en sciences sociales et/ou commerciales. Ici, il s'agit de contrôler la variable dépendante ainsi que des variables indépendantes au moins dans le sens de manipulation expérimentale comme au laboratoire en sciences exactes. La taille pour chacun de notre échantillon a été obtenue par l'utilisation de la table d'Alain BOUCHARD, selon laquelle pour une population infinie allant jusqu'à 1.000.000 d'individus l'on fait correspondre un échantillon de 96 sujets étant donné une marge d'erreur compris entre 5 et 10%.

Selon BOUCHARD :  $N$  = population d'enquête ;  $n$  = taille de l'échantillon correspondant à l'univers infini, soit 96 sujets ;  $nc$  = c'est l'échantillon corrigé :  $nc = (N \times n) / (N + n)$ .

En effet, le nombre d'habitants de la ville de Goma s'élève à 1 086 739 <sup>(18)</sup>. Si nous considérons une taille moyenne de 5 personnes par ménage, alors le nombre de ménages est égal à 217 348. Donc ce dernier chiffre constitue notre population cible au sein de la Ville de Goma. Par

---

<sup>18</sup> Tableau synoptique de recensement de la population congolaise et étrangère à la marie de Goma, 2021



application de la formule de BOUCHARD, nous avons calculé notre échantillon de la manière suivante :  $(217348*96) / (217348+96) = 20865408/217444 = 95,9576 \approx 96$  ménages.

**Répartition de l'échantillon par commune :**

Commune urbaine de Goma :  $(344293/1086739) *96 \approx 0,316943034*96 \approx 30$  ménages et pour la commune urbaine de Karisimbi :  $(742466/1086739) *96 \approx 0,683205443*96 \approx 66$  ménages. Le logiciel Econometric Views développé par des économistes et donc utilisé d'abord pour l'analyse des données économiques, aussi bien longitudinales que transversales nous a aidé dans le traitement et d'analyse des données.

**III. PRÉSENTATION, ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**  
**III.1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES**

En cette première section, nous nous proposons de présenter et analyser les données primaires collectées. Dans cette section, nous présentons à la fois le tableau et le graphique car les deux éléments se complètent. Du reste, un graphique est plus clair qu'un tableau étant donné qu'il permet de comparer rapidement les éléments, de voir l'évolution d'un phénomène dans le temps.

**III.1.1 Variable « taille de ménage » des enquêtés.**

Tableau I: Avis des répondants sur la taille de leurs ménages

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
2 personnes	14	14,6	14,6	14,6
3 personnes	8	8,3	8,3	22,9
4 personnes	14	14,6	14,6	37,5
5 personnes	19	19,8	19,8	57,3
6 personnes	10	10,4	10,4	67,7
7 personnes	31	32,3	32,3	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Commentaire : Nous constatons que la taille du ménage est de 2 personnes pour 14 répondants ; soit 14,6% ; 3 personnes pour 8 répondants, soit 8,3% ; 4 personnes pour 14 répondants ; soit 14,6% ; 5 personnes pour 19 répondants ; soit 19,8 % ; 6 personnes pour 10 répondants, soit 10,4 % ; 7 personnes pour 31 répondants, soit 32,3%.

**III.1.2 Variable « niveau d'étude » des enquêtés**

Tableau II : Avis des répondants sur leur niveau d'étude

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé

Primaire	16	16,7	16,7	16,7
Secondaire	17	17,7	17,7	34,4
Collégial	29	30,2	30,2	64,6
Universitaire	34	35,4	35,4	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Nous constatons que 16 répondants ont un niveau d'études primaire, soit 16,7% ; 17 répondants ont un niveau d'étude secondaire, soit 17,7% ; 29 répondants ont un niveau d'études collégial, soit 30,2% ; 34 répondants ont un niveau d'études universitaire, soit 35,4%.

### III.1.3. Variable « niveau de revenu mensuel » avant le confinement dû au Covid-19

Tableau III: Avis des répondants sur leur niveau de revenu mensuel avant le confinement dû au Covid-19

Revenu mensuel avant Covid-19	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$ et moins	1	1,0	1,0	1,0
51-100\$	5	5,2	5,2	6,2
101-150 \$	12	12,5	12,5	18,7
151-200 \$	17	17,7	17,7	36,4
201-250 \$	20	20,8	20,8	57,3
251-300 \$	21	21,9	21,9	79,1
301 \$ et plus	20	20,8	20,8	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Au vu des données compris dans ce tableau, nous constatons qu'avant la Covid-19, un répondant à un revenu du niveau 50\$ et moins, soit 1% ; 5 répondants ont un revenu compris entre 51 et 100\$, soit 5,2% ; 12 répondants ont un revenu compris entre 101 et 150\$, soit 12,5% ; 17 répondants ont un revenu compris entre 151 et 200\$, soit 17,7% ; 20 répondants ont un revenu compris entre 201 et 250\$, soit 20,8% ; 21 répondants ont un revenu compris entre 251 et 300\$, soit 21,9% ; 20 répondants ont un niveau de revenu allant de 301\$ et plus, soit 20,8%.

### III.1.4. Variable « niveau de revenu mensuel » pendant le confinement dû au Covid-19

Tableau IV : Avis des répondants sur leur niveau de revenu mensuel pendant le confinement dû au Covid-19

Niveau de revenu mensuel	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$ et moins	4	4,2	4,2	4,2
51_100 \$	20	20,8	20,8	25,0

101-150 \$	21	21,9	21,9	46,9
151-200 \$	21	21,9	21,9	68,8
201-250 \$	13	13,5	13,5	82,3
251-300 \$	10	10,4	10,4	92,7
301 \$ et plus	7	7,3	7,3	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Les données comprises dans ce tableau montrent que pendant le confinement, 4 enquêtés ont un revenu mensuel de 50\$ ou moins, soit 4,2 % ; 20 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 51 à 100\$, soit 20,8% ; 21 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 101 à 150\$, soit 21,9% ; 21 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 151 à 200\$, soit 21,9% ; 13 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 201 à 250\$, soit 13,5% ; 10 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 251 à 300\$, soit 10,4% ; 7 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 301\$ et plus, soit 7,3%.

### III.1.5. Variable « niveau de revenu mensuel » après le confinement dû au Covid-19

Tableau V: Avis des répondants sur leur niveau de revenu après le confinement dû au Covid-19

Niveau de revenu mensuel	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$ et moins	4	4,2	4,2	4,2
51-100 \$	4	4,2	4,2	8,4
101-150 \$	14	14,6	14,6	23,0
151-200 \$	20	20,8	20,8	43,8
201-250 \$	18	18,8	18,8	62,5
251-300 \$	18	18,8	18,8	81,3
301 \$ et plus	18	18,8	18,8	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Au vu des données comprises dans ce tableau, nous constatons qu'après le confinement 4 enquêtés ont un revenu mensuel de 50\$ ou moins, soit 4,2% ; 4 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 51 à 100\$ ; soit 4,2% ; 14 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 101 à 150\$, soit 14,6% ; 20 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 151 à 200\$, soit 20,8% ; 18 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 201 à 250\$, soit 18,8% ; 18 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 251 à 300\$, soit 18,8% ; 18 enquêtés ont un revenu mensuel compris dans la tranche de 301\$ et plus, soit 18,8%.

### III.1.6. Variable « niveau de dépense de consommation » avant le confinement dû au Covid-19

Tableau VI : Avis des répondants sur leur niveau de dépense de consommation avant le confinement dû au Covid-19

Niveau de dépense	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$ et moins	48	50,0	50,0	50,0
51-100 \$	31	32,3	32,3	82,3
101-150 \$	10	10,4	10,4	92,7
151-200 \$	7	7,3	7,3	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Les données comprises dans ce tableau montrent qu'avant le confinement dû au Covid-19, 48 enquêtés ont un niveau de dépense de 50\$ ou moins, soit 50%, 31 enquêtés ont un niveau de dépense compris dans la tranche de 51 à 100\$, soit 32,3%, 10 enquêtés ont un niveau de dépense compris dans la tranche de 101 à 150\$, soit 10,4% ; 7 enquêtés ont un niveau de dépense compris dans la tranche de 151 à 200\$, soit 7,3%.

### III.1.7. Variable « niveau de dépense de consommation » pendant le confinement dû au Covid-19

Tableau VII : Avis des répondants sur leur niveau de dépense de consommation pendant le confinement dû au Covid-19

Niveau de dépense	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$ et moins	31	32,3	32,3	32,3
51-100 \$	38	39,6	39,6	71,9
101-150 \$	13	13,5	13,5	85,4
151-200 \$	13	13,5	13,5	99,0
201-250 \$	1	1,0	1,0	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Nous constatons, au travers les données du tableau, que pendant le confinement, 31 enquêtés dépensent 50\$ ou moins, soit 32,3% ; 38 enquêtés dépensent entre 51 et 100\$, soit 39,6% ; 13 enquêtés dépensent entre 101 et 150\$, soit 13,5% ; 13 enquêtés dépensent de 151 à 200\$, soit 13,5% ; 1 enquêté dépense entre 201 et 250\$, soit 1,04%.

### III.1.8. Variable « niveau de dépense de consommation » après le confinement dû au Covid-19

Tableau VIII: Avis des répondants sur leur niveau de dépense de consommation après le confinement dû au Covid-19

Niveau de dépense	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
50 \$	35	36,5	36,5	36,5
51-100 \$	38	39,6	39,6	76,0
101-150 \$	16	16,7	16,7	92,7
151-200 \$	7	7,3	7,3	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Les données de ce tableau montrent qu'après le confinement, 35 enquêtés ont un niveau de dépense de consommation de 50\$, soit 36,5%, 38 enquêtés ont un niveau de dépense de consommation compris entre 51 et 100\$, soit 39,8%, 16 enquêtés ont un niveau de dépense de consommation compris entre 101 et 150\$, soit 16,7% ; 7 enquêtés ont un niveau de dépense de consommation compris entre 151 et 200\$, soit 7,3%.

### III.1.9. Variable « le nombre de repas avant le confinement de 2020 »

Tableau IX : Avis des répondants sur le nombre de repas par jour avant le confinement de 2020

Nombre repas	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1 repas	7	7,3	7,3	7,3
2 repas	54	56,3	56,3	63,5
3 repas	33	34,4	34,4	97,9
Autre (à préciser) 4 repas	2	2,1	2,1	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Au vu des données fournies dans ce tableau, avant le confinement, 7 répondants ont un repas par jour, soit 7,3% ; 54 répondants ont 2 repas par jour, soit 56,3% ; 33 répondants ont 3 repas par jour, soit 34,4% ; 2 répondants ont 4 repas par jour, soit 2,1%.

### III.1.10. Variable « le nombre de repas par jour pendant le confinement de 2020 »

Tableau X: Avis des répondants sur le nombre de repas par jour pendant le confinement de 2020

Nombre repas	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1 repas	23	24,0	24,0	24,0

2 repas	55	57,3	57,3	81,3
3 repas	17	17,7	17,7	99,0
Autre (à préciser) : 4 repas	1	1,0	1,0	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

A voir les données de ce tableau, nous constatons que pendant le confinement, 23 répondants ont 1 repas par jour, soit 24% ; 55 répondants ont 2 repas par jour, soit 57,3% ; 17 répondants ont 3 repas par jour, soit 17,7% ; 1 répondant a 4 repas par jour.

### III.1.11. Variable « le nombre de repas par jour après le confinement de 2020 »

Tableau XI : Avis des répondants sur le nombre de repas par jour après le confinement de 2020

Nombre de repas	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1 repas	7	7,3	7,3	7,3
2 repas	49	51,0	51,0	58,3
3 repas	39	40,6	40,6	99,0
Autre (à préciser) : 4 repas	1	1,0	1,0	100,0
Total	96	100,0	100,0	

Source : Données primaires, décembre 2022.

Commentaire : A la lecture des données comprises dans ce tableau, nous constatons que pendant le confinement, 7 répondants ont 1 repas par jour, soit 7,3% ; 49 répondants ont 2 repas par jour, soit 51% ; 39 répondants ont 3 repas par jour, soit 40,6% ; 1 répondant a 4 repas par jour, soit 1%.

## III.2. INTERPRÉTATION DES RESULTATS

### 1. Comparaison entre revenu des ménages avant et après le confinement dû à la Covid-19

#### Statistique Descriptive

Tableau XII : Statistiques pour échantillons appariés : Revenu des ménages avant et après le confinement

	Moyenne	N	Ecart-type	Erreur standard moyenne
<b>Paire 1</b> V1	194,66	96	85,040	8,679
V2	185,54	96	77,011	7,860

Comme nous pouvons le voir dans ce tableau, l'écart-type de V1 est supérieur à l'écart-type de V2, nous concluons que la dispersion des valeurs autour de la moyenne dans V1 est grande par rapport à celle dans V2. C'est-à-dire que le niveau de revenu avant confinement est supérieur à celui d'après le confinement.

**Tableau XIII : Corrélation**

Corrélations pour échantillons appariés

	N	Corrélation	Sig.
Paire 1 V1 & V2	96	0,967	0,000

La corrélation est de 0,967; soit 96,7%.



**Tableau XIV : Test de Student**

**Test échantillons appariés**

	Différences appariées					t	Ddl	Sig. (bilatérale)
	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne	Intervalle de confiance 95% de la différence				
				Inférieure	Supérieure			
Paire 1 V1 - V2	9,380	22,149	2,261	4,892	13,868	4,150	95	,000

$$t_{cal} = 4,150$$

$$t_{th} = 1,985 \text{ (valeur lue dans la table de Student au seuil de signification de } \alpha/2 = 0,05/2 = 0,025)$$

$$t_{cal} = 4,150 > t_{th} = 1,985$$

Donc H0 est rejetée, c'est-à-dire que le coefficient est statistiquement significatif.

### 1. Comparaison entre dépenses de consommation des ménages avant et après le confinement dû à la Covid-19

Tableau XV : Statistiques pour échantillons appariés : dépenses de consommation des ménages avant et après le confinement

	Moyenne	N	Ecart-type	Erreur standard moyenne
Paire 1	V1	62,75	46,090	4,704
	V2	72,71	45,712	4,665

Par rapport à ce tableau, nous remarquons que l'écart-type de V1 est supérieur à l'écart-type de V2, nous concluons que la dispersion des valeurs autour de la moyenne dans V1 est grande par rapport à celle dans V2.

### Tableau XVI. Corrélation

Corrélations pour échantillons appariés

	N	Corrélation	Sig.
Paire 1 V1 & V2	96	,904	,000

La corrélation est de 0,904; soit 90,4%

**Tableau XVI. Test de Student**

Test échantillons appariés

	Différences appariées					t	Ddl	Sig. (Bilatérale)
	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne	Intervalle de confiance 95% de la différence				
				Inférieure	Supérieure			
Paire 1 V1 - V2	-9,964	20,163	2,058	-14,049	-5,878	-4,842	95	,000

$t_{cal} = 4,842$  (nous considérons ici la valeur absolue)

$t_{th} = 1,985$  (valeur lue dans la table de Student au seuil de signification de  $\alpha/2 = 0,05/2 = 0,025$ )

$t_{cal} = 4,842 > t_{th} = 1,985$

Donc  $H_0$  est rejetée.

## 2. Comparaison entre nombre de repas des ménages avant et après la Covid-19

### Statistique Descriptive

Tableau XVIII : Statistiques pour échantillons appariés

	Moyenne	N	Ecart-type	Erreur standard moyenne	
Paire 1	V1	2,31	96	,638	,065
	V2	2,38	96	,620	,063

Eu égard à ce tableau, nous constatons que l'écart-type de V1 est supérieur à l'écart-type de V2, nous concluons que la dispersion des valeurs autour de la moyenne dans V1 est grande par rapport à celle dans V2.

### Corrélation

Tableau XX : Corrélations pour échantillons appariés

	N	Corrélation	Sig.
Paire 1 V1 & V2	96	,899	,000

La corrélation est de 0,899; soit 89,9%.

**Tableau XXI : Test de Student**

Test échantillons appariés

	Différences appariées					t	Ddl	Sig. (bilatérale)
	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne	Intervalle de confiance 95% de la différence				
				Inférieure	Supérieure			
Paire 1 V1 - V2	-,063	,283	,029	-,120	-,005	-2,162	95	,033

$t_{cal} = 2,162$  (nous considérons ici la valeur absolue)

$t_{th} = 1,985$  (valeur lue dans la table de Student au seuil de signification de  $\alpha/2 = 0,05/2 = 0,025$ )

$t_{cal} = 2,162 > t_{th} = 1,985$

Donc  $H_0$  est rejetée.

### III.3. DISCUSSION DES RESULTATS

Nous référant à l'état de question de notre travail, nous trouvons que :

1. NTUBUBA Lukubi, qui a parlé de l'Impact du confinement dû à la pandémie du COVID-19 sur les finances d'une entité publique : Cas de la RVA/Goma avec comme objectif l'évaluation des impacts du confinement dû à la pandémie sur les finances et les services délivrés par la RVA/Aéroport International de Goma en vue de permettre à celle-ci de formuler un programme financier d'urgence susceptible d'atténuer ces impacts, a abouti au résultat dégageant un écart négatif entre les prévisions et les réalisations des recettes de la RVA/AIG. C'est-à-dire que les réalisations des recettes ont été basses par rapport aux prévisions suite au confinement dû au Covid-19. Il s'en est ainsi dégagé un écart de 33,38%.
  2. Jonas Kibala Kuma dans son travail intitulé « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19: état des lieux, analyses et perspectives » avec comme objectif de montrer les effets de la pandémie du Covid-19 sur l'économie mondiale et qu'à l'issue de sa recherche que la pandémie du covid-19 a réduit les activités dans certains secteurs à la suite des mesures de confinement (hôtellerie, cafétéria, télécommunication, banques, assurance, etc.) et a réduit les recettes publiques de l'Etat 0,7% en 2020 en RDC.
  3. Et pour notre étude « Analyse comparative des revenus des ménages, avant et après confinement, en République Démocratique du Congo, Cas de la ville de Goma », nous avons poursuivi l'objectif d'analyser les revenus des ménages ainsi que leurs affectations avant et après le confinement dû à la pandémie à COVID-19 dans la ville de Goma et nous avons abouti au résultat montrant que le revenu des ménages dans la ville de Goma avant confinement est largement supérieur au revenu d'après le confinement. Ce qui veut dire qu'avant le confinement, les ménages étaient stables avec toutes leurs activités génératrices de revenu mais après les confinement les ménages sont devenus instables avec un niveau de revenu inférieur suite à la perte de certaines de leurs activités mais aussi suite à l'exagération des prix et la rareté des biens et services sur le marché.
- Ce qui nous amène à conclure que ce thème et ceux des précédents ont des rapports et ont poursuivi des objectifs semblables.

En réalité, nous avons réalisé que la situation socio-économique des ménages était dégradante pendant et après le confinement.

Ainsi, l'usage rationnel de ces méthodes et techniques sus-évoquées nous a permis d'arriver aux résultats escomptés suivants :

En rapport avec notre première question de savoir quel est l'impact du confinement dû à la pandémie à COVID-19 sur la vie socio-économique des ménages dans la ville de Goma, il s'observe dans le tableau XIX portant statistiques pour échantillons appariés de revenu des ménages avant et après confinement que le revenu d'avant confinement est supérieur à celui d'après. Ce qui veut dire qu'avant le confinement, les ménages étaient stables et les responsables de ceux-ci avaient accès à toutes les activités qui leur procuraient un revenu qui leur permettait de couvrir tous les besoins de leurs ménages.

Au vu des résultats sus-énumérés, nous confirmons notre première hypothèse selon laquelle : « Le confinement a un impact négatif sur la situation socio-économique des différents ménages dans la ville de Goma ».

En ce qui concerne notre deuxième question celle de savoir : « Comment pouvons-nous juger la situation économique-financière des différents ménages avant et après confinement dans la ville de Goma, il ressort dans le tableau n° XX portant Statistiques pour échantillons appariés de dépenses de consommation des ménages avant et après le confinement dû à la Covid-19 que la moyenne des dépenses de consommation après le confinement est beaucoup élevée par rapport à celle d'avant. Ce qui veut dire que les effets de confinement ont continué à se faire sentir même après le confinement. Les responsables des ménages n'ont pas eu accès à certaines activités qui contribuaient au niveau de leur revenu mais aussi les dépenses de consommation ont beaucoup augmenté par rapport à avant le confinement.

Ainsi donc, suite à cette tempête réelle, nous confirmons de même notre deuxième hypothèse selon laquelle : « Nous présumons qu'avant le confinement les ménages étaient tant soit peu stables par rapport à la mise en place du confinement et que la situation s'était empirée pendant et après avec une augmentation exagérée du prix et la rareté des biens et services sur les marchés.

#### **IV. CONCLUSION**

De ce qui précède, nous suggérons ce qui suit dans le but de permettre aux autorités nationales et provinciales de faire face aux différentes pandémies et épidémies menaçant les couches des populations :

- La constitution d'une sorte de cagnotte publique dans laquelle les ménages pourraient recourir en cas de survenance calamités naturelles ou autres situations imprévues, etc.



- Une éducation financière qui permet de penser à la constitution de l'épargne pour une consommation future et surtout à financer les « en-cas ». Nous suggérons aux futurs chercheurs de poursuivre leur recherche sur les modalités de prise en charge lors des pandémies et/ou épidémies afin de permettre un bien-être social et économique des citoyens au moment opportun.

## **V. BIBLIOGRAPHIE**

### **OUVRAGES GÉNÉRAUX**

AKTOUF, O., (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Ed. Les Presses de l'Université du Québec, Québec.

David R. Anderson et al. (2007), *Statistiques pour l'Économie et la gestion*, 2<sup>e</sup> Édition De Boeck & Larcier s.a. Bruxelles.

BRUMO Albert (1972), *Les méthodes de sciences sociales*, éd. Montchrestien, Paris.

DEPELTEAU, F. (2000), *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, De Boeck université, Bruxelles.

GRAWTZ, M. (1979), *Méthodes des sciences sociales*, 4<sup>e</sup> Édition, Dalloz, Paris.

GRAWITZ, M. (1987), *Les méthodes de recherche en sciences sociales*, Éd., Dalloz, Paris.

GRAWITZ, M. (1990), *Méthodes des sciences sociales*, Édition Dalloz, Paris,

### **OUVRAGES SPÉCIFIQUES**

Adam Smith, (1776), *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Éditions.

CHEVALIER, J. (1982), *Introduction à l'analyse économique*, Édition La Découverte. Paris.

DOBILL Marcel, (2013), *Comptabilité OHADA, Tome I*, Édition KARTHALA et  
AECC, Paris.

JACQUEMIN, A. et TULKEINSH, (1970), *Fondement d'économie politique*, Éd.  
Renaissance du livre, Paris.

LAGRAVE, R., et PAYET J.B. (1966), *L'économie des ménages*, Éd. Didier Privat,  
Paris.

LONGATTE, J. et al. (2001), *Économie générale*, Édition Dunod, Paris.

DWIGHT, H. Perkin, *Economie du Développement*, 1990

### **ARTICLES ET AUTRES DOCUMENTS**

E. Brian, E. 1998) « Du bon observateur au statisticien d'État », Les cahiers de Science et vie, n° 48).

Matata Mponyo, cité par Jonas Kibala Kuma « *L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives* » 2020, p.31

Bulletin numéro 1, *Mesure de l'impact du Covid-19 sur les unités économiques en RDC*

Ordonnance n° 20/014 du 24 mars 2020 *portant proclamation de l'état sanitaire d'urgence pour faire face à l'épidémie de Covid-19*

MACE G., *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, 2000

### **DICTIONNAIRES ET LEXIQUES**

BEITONE Alain. (2007), *Dictionnaire des sciences économiques*, 2<sup>ème</sup> Édition, Armand colin, Paris.

CLAUDE Jessua, (2001), *Dictionnaire des sciences économiques*, PUF, Paris.

SILEM Ahmed et al. (2004), *Lexique d'économie*, Éditions Dalloz, Paris.

Le Petit Larousse Illustré, 2012

### **THÈSES, MÉMOIRES**

NTUBUBA Lukubi Taylor, *Impact du confinement dû à la pandémie du COVID-19 sur les finances d'une entité publique: Cas de la RVA/Goma*, ULBU, Inédit, 2020.

LAGRAVE, R. et J.B PAJET, *Les déterminants de l'épargne du ménage au Cameroun*, Inédit. 1966

### **WEBOGRAPHIE**

<http://www.larousse.fr>

[www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)

<https://www.futura-sciences.com/sante/medecine/coronavirus/>

<https://cosme.ca/author/aurelie-lc/>

<https://www.healthencyclopedia.net/coronaviruses>